

Mysterium Fidei

Juillet-Août-Septembre 2024 n° 115

Tiers-Ordre de Saint Pie X

Bulletin de Liaison Correspondance : Prieuré Saint Dominique ~ Tiers-Ordre 2245 avenue des Platanes, 31380 GRAGNAGUE Tel: 0652874986

LE MOT DE L'AUMONIER

Saint Pie X et les Tiers-Ordres

Saint Pie X, notre saint patron fut le protecteur spécial du Tiers-Ordre. A l'époque il s'agissait surtout du Tiers-Ordre de la Pénitence fondé par saint François, mais pas seulement, d'autres grands ordres ont eu aussi leur Tiers-Ordre, y compris des instituts séculiers comme les salésiens. C'est à cette dernière catégorie que se rattache le Tiers-Ordre de la Fraternités Pie X à laquelle vous appartenez.

Patriarche de Venise, notre saint patron écrivit en 1901 un mandement remarquable qui montrait dans le Tiers-Ordre « le remède radical et sûr à tous les maux dont nous gémissons." Elu pape, il écrira en 1909 :

"Le Tiers-Ordre est merveilleusement apte à restaurer la sainteté des mœurs dans toute la chrétienté, car il comprend les deux sexes et n'exclut aucun état, aucune condition de vie. Cette création a excellemment pourvu au besoin de tous ceux qui, ne pouvant être appelés par Dieu dans les couvents, désiraient cependant, par l'accomplissement de tous leurs devoirs particuliers, tendre au ciel... Que pourrions-nous désirer plus vivement, en ces temps où les lois chrétiennes sont si négligées, si méprisées dans l'intérieur de la famille, dans les relations sociales, dans le gouvernement des états, que pourrions-nous désirer davantage si ce n'est de voir s'accroitre cette association pour influer dans les veines de la société l'esprit de la doctrine et de la discipline chrétienne?"

Et dans sa lettre du 5 mai A 1909 : « Faites bien comprendre aux tertiaires que rien ne nous réjouit comme leur exacte fidélité aux règles de l'Ordre. C'est ainsi qu'ils contribueront pour beaucoup à cette restauration du monde dans le Christ qui est, depuis le début de notre pontificat, notre rêve. »

Votre Tiers-ordre compte actuellement 557 tertiaires et 114 postulants pour la France. Les postulants peuvent faire leur engagement définitif au bout d'un an en envoyant une lettre, de préférence manuscrite au prieuré siège du Tiers-Ordre, avec l'approbation d'un prêtre de la Fraternité. Après la cérémonie d'entrée, le postulant devient tertiaire définitif. Il doit porter l'insigne du Tiers-Ordre qui représente les armes épiscopales de notre fondateur Mgr Marcel Lefebvre, avec le nom de la société à laquelle il appartient : « societas sancti pii x » et la devise de Monseigneur « credidimus caritati » Nous avons crû à la charité. Cet insigne doit se porter habituellement, surtout quand on est à l'extérieur. Il est le signe de notre appartenance à la famille commune de la Fraternité

Votre aumônier vous souhaite un saint été et une sainte fête de l'Assomption.

Abbé François Fernandez

NOUVELLES ET AVIS

- **JOURS DE JEÛNE**: mercredi 18, vendredi 20 et samedi 21 septembre, *Quatre-Temps de Septembre*.
- Le mois de Juillet est consacré au Précieux Sang.
 Il est recommandé de réciter les litanies du Précieux Sang durant le mois.
- N'oubliez pas de nous indiquer vos changements d'adresse.
- Prix des insignes : 5,50 € (port compris).
- Les offrandes pour le Tiers-Ordre doivent être libellées à l'ordre de : " Fraternité St Pie X - Tiers-Ordre ".

Que Dieu vous bénisse!

Conseils aux tertiaires

La confiance en Dieu à l'école de Ste Thérèse de Lisieux

par le Révérent Père Martin

1er Fondement de la Confiance :

L'AMOUR DU BON DIEU POUR NOUS.

Telle est la belle définition que saint Jean nous a donnée de Dieu, l'ayant puisée lui-même au soir de la Cène dans le Cœur de Jésus : Dieu est charité. Or, tout ce qu'il est, Dieu l'est infiniment. Donc charité infinie. Donc Dieu m'aime et d'un amour si grand qu'il dépasse tout ce qu'on peut en dire. Il m'aime, et il y a dans son amour tout ce qui est le plus capable d'augmenter ma confiance : une tendresse, une bonté, une générosité, un désir de me faire du bien qui sont immenses.

Dieu m'aime! Et comment ne m'aimerait-il pas puisque je suis l'œuvre de ses mains. Je suis plus et mieux encore, car je suis son enfant. Il m'a communiqué sa vie en me communiquant sa nature. Il est mon Père, mon bon Père, toujours penché sur moi pour veiller et pourvoir à tous mes besoins. Mais pourquoi dis-je qu'il est penché sur moi, alors que c'est en moi qu'il réside et au plus intime de mon être. Là, plus continuellement et avec plus de sollicitude que je ne le pourrais faire, il pense à moi, il s'occupe de moi. Son amour, qui est de tous les instants, se fait lui-même ma douce Providence. Et, au service de cette Providence toujours en éveil, il y a la Toute-Puissance, toujours prête à intervenir pour la seconder dans ses desseins d'amour.

Dieu m'aime! Et pour m'empêcher d'en douter, il a écrit son amour pour moi partout, en tout lieu et sur toute chose : dans l'étoile qui brille pour me charmer, dans le rayon de soleil qui m'échauffe et m'éclaire, dans l'azur du ciel et dans le nuage qui passe, dans la fleur qui m'embaume et dans chaque bouchée de pain que je mange, dans mon vêtement et sur

toutes les pierres de ma maison, partout. Il l'a écrit mieux encore, avec des larmes, avec des sueurs, avec du sang, à Bethléem, à Nazareth, au Golgotha. Et il est resté lui-même, en personne, par le plus touchant et inconcevable prodige, dans tous les tabernacles du monde, pour me redire sans cesse, le jour, la nuit, de près, de loin, de partout « Je t'aime ! Mais vois donc comme je t'aime ! »

C'est à la vue de toutes ces merveilles d'amour que sainte Thérèse de Lisieux s'écriait : « Laisse-moi te dire, ô Jésus, que ton amour va jusqu'à la folie. Comment veux-tu que devant cette folie, mon cœur ne s'élance pas vers toi! Comment ma confiance aurait-elle des bornes! »

Et pourquoi, puisque tout cet amour est aussi pour nous, mettrionsnous nous-mêmes des bornes à notre confiance! Dilatons donc pleinement nos cœurs. Ne permettons pas à la crainte de les resserrer. Et redisons hardiment avec la Bienheureuse: *On n'a jamais trop de* confiance dans le bon Dieu si bon!

2eme Fondement de la Confiance :

L'INFINIE MISÉRICORDE.

Oui, il est vrai, dira quelqu'un, la bonté de Dieu est immense et l'on comprend que les saints aient en lui une confiance sans borne parce qu'ils sont des saints. Mais moi qui suis si pauvre de vertus et de mérites, si rempli d'imperfections, je ne pourrai jamais partager leur confiance : je suis trop misérable.

Trop misérable! Mais oubliez-vous donc que l'amour du bon Dieu pour nous est avant tout un amour *miséricordieux* et que la *miséricorde* n'est pas autre chose que ce touchant et mystérieux attrait qui, remplissant un cœur de pitié à la vue de toute misère, le porte à la secourir, comme il l'incline vers tout ce qui est faiblesse à relever ou à aider, blessure à guérir, injure à pardonner. Un cœur miséricordieux va d'instinct vers la misère et plus la misère est grande, plus il met d'empressement et d'amour. Car de même que le cœur de l'ambitieux ne bat jamais plus fort que lorsqu'il voit plus d'honneurs à conquérir, ainsi le cœur miséricordieux lorsqu'il a devant lui une plus grande détresse à secourir.

Eh bien! tel est le Cœur du bon Dieu et tel il nous apparaît dans l'Évangile. Il faudrait prendre ce beau livre et le feuilleter lentement, page par page. Oh! que de choses touchantes on y apprendrait sur l'amour miséricordieux du Cœur de Jésus! On y verrait avec quelle tendresse il s'est incliné sur toutes les misères, sur la pauvreté et sur la maladie, sur la faiblesse et sur la souffrance, sur la mort même et jusque sur le péché, sur le péché surtout qui est la pire des infortunes. On verrait que plus lamentable était la misère et plus touchante toujours se faisait la miséricorde.

Sainte Thérèse de Lisieux l'avait bien compris, elle qui portait jour et nuit l'Évangile sur son cœur et qui ne cessait de le méditer. Une grâce puissante l'y avait d'ailleurs disposée dès son enfance. Car elle eut de très bonne heure une intelligence spéciale de la Miséricorde divine et l'on peut dire que ce fut la grande lumière de sa vie et comme la grâce propre de sa mission. Nul plus qu'elle, semble-t-il, ne fut attiré vers cette infinie Miséricorde; nul n'en pénétra plus avant les ineffables secrets; nul ne comprit mieux l'immensité des secours que peut en retirer la faiblesse humaine.

La Miséricorde de Dieu fut le soleil illuminateur de son âme, celui qui éclairait à ses yeux tout le mystère de Dieu dans ses rapports avec l'homme. C'était à sa lumière et « à travers ce miroir ineffable qu'elle contemplait les autres attributs divins et, vus sous ce jour, tous lui apparaissaient rayonnants d'amour ». De là est venue la pensée inspiratrice de sa spiritualité. De là est sortie toute « sa petite doctrine ». On sait en quoi celle-ci consiste :

En face du géant divin de l'Amour et de la Miséricorde, elle expose l'immense faiblesse et la totale impuissance d'un tout petit enfant et dans un élan d'irrésistible confiance, elle jette celui-ci entre les bras de la Miséricorde pour le livrer par elle à tout l'Amour, à toute la Bonté, à toute la Sagesse, à toute la Puissance de Dieu.

On peut juger d'après cela du rôle de la Miséricorde divine dans la « petite voie », de l'idée qu'il convient de s'en faire et de la confiance qu'il faut placer en elle.

La vie d'une « petite âme » au ciel et sur la terre ne se comprend que

comme un hymne continuel d'amour à la louange de la Miséricorde. Plus que tout autre, elle est faite pour chanter éternellement les miséricordes du Seigneur.

3eme Fondement de la Confiance :

LA JUSTICE DIVINE.

Mais, objectera-t-on encore, en Dieu il n'y a pas que la Miséricorde. Il y a d'autres attributs et quelques-uns redoutables. Il y a la justice.

L'objection certes serait grave si la justice ne tendait qu'à sévir. Mais elle tombe d'elle-même si l'on considère que le propre de la justice est de rendre à chacun ce qui lui est dû et par conséquent de récompenser le bien autant que de punir le mal.

De plus, la justice pour être équitable, doit tenir compte des bonnes intentions et aussi des circonstances qui atténuent la responsabilité non moins que de celles qui l'aggravent. Or, il y a chez l'homme tant de faiblesse naturelle et le péché originel y a ajouté tant de corruption, qu'avant de le châtier dans ses égarements, Dieu par un sentiment de justice, commence toujours par regarder du côté de son immense misère. Mais il ne peut la voir sans que s'émeuve sa pitié et ainsi il arrive que sa justice même excite sa miséricorde. C'est ce qui explique la manière si différente dont il a traité les anges et les hommes coupables, et comment la même justice qui, en présence du péché des anges, a creusé aussitôt les abîmes de l'enfer, en face du péché d'Adam a commencé par ouvrir les abîmes d'amour de la rédemption. Ainsi, « c' est parce qu'il est juste que le bon Dieu est compatissant et rempli de douceur, lent à punir et abondant en miséricorde. Car il connaît notre fragilité ; il se sourient que nous ne sommes que poussière. »

En outre, depuis qu'en nous rachetant, Jésus-Christ a fait surabonder la grâce là où avait abondé le péché, nous avons par lui un droit incontestable à la pitié divine. Depuis qu'il a payé, et bien au-delà, toutes nos dettes, ce n'est plus par miséricorde seulement, mais par justice que le bon Dieu nous donne son pardon.

Telles étaient les pensées familières à notre sainte. Aussi la justice de Dieu lui apparaissait-elle non moins que ses autres attributs, toute

rayonnante d'amour. Elle n'en espérait pas moins que de sa Miséricorde et c'est ainsi que «cette justice qui effraie tant d'âmes, faisait le sujet de sa joie et de sa confiance.»

Par-dessus tout, en Dieu elle voyait un père. Mais de la justice souverainement équitable d'un père infiniment bon, que peut bien attendre un enfant à qui sans doute il arrive parfois de s'oublier, mais qui pourtant tâche d'aimer tant qu'il peut et qui se sent tendrement et puissamment aimé? Des rigueurs ou des tendresses? On n'en saurait douter. Ah! si ce père était tant soit peu injuste, l'enfant aurait lieu de craindre. D'un père parfaitement juste, il peut au contraire tout espérer. Et quand ce père est Dieu, la justice étant infinie, la confiance doit être comme elle, sans mesure.

Telles sont les véritables sources de l'espérance surnaturelle. Comment après cela pourrions-nous rapetisser notre confiance à la mesure d'une confiance simplement humaine ? Comment pourrions-nous lui donner des bornes ?

Tous les miracles de l'Évangile sont dus à la confiance des suppliants. Là où elle abonde, ils foisonnent ; quand elle baisse, ils diminuent ; quand elle s'éclipse, ils disparaissent. Aussi lorsque Sainte Thérèse de Lisieux nous dit : « On obtient du bon Dieu tout autant qu'on espère! », ce n'est pas une nouveauté qu'elle professe. Sa parole est l'écho même de l'Évangile et de vingt siècles de foi.

Conséquences pratiques:

Des principes précédents découlent plusieurs vérités pratiques qui, réduites comme en axiomes par notre sainte, doivent devenir familières à toute âme qui s'engage à sa suite dans la petite voie, En voici quelques-unes :

« On n'a jamais trop de confiance dans le bon Dieu si bon. On obtient du bon Dieu tout autant qu'on espère. Ce qui offense Jésus, ce qui le blesse au Cœur, c'est le manque de confiance. C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'amour. »

JUILLET



PAILLETTES D'OR

Du 1er au 6 juillet : « C'est la crainte des croix qui est notre grande croix. Dans le chemin de la croix, il n'a que le premier pas qui coute. » ST CURE D'ARS

Du 7 au 13 juillet : « La question de la paix sociale et politique est d'abord, en l'homme, une question morale, aucune réforme n'est fructueuse sans un changement et une purification des cœurs. » PIE XII

Du 14 au 20 juillet : « Tolérez les imperfections des autres si vous voulez que les autres tolèrent les vôtres. » SAINT JEAN BOSCO

Du 21 au 27 juillet : « L'oraison a besoin d'un certain conditionnement : la solitude et le silence. » STE THERESE D'AVILA

Du 28 au 3 aout : « Dans les hauteurs du ciel brille votre miséricorde, c'est à dire dans les saints. Si je me tourne vers la terre, elle abonde de miséricorde. Dans les ténèbres de l'enfer brille votre miséricorde, ne donnant pas aux damnés la quantité de peine qu'ils méritent. »

STE CATHERINE DE SIENNE

Aimer du cœur du Christ

Entendons et imitons le divin Sauveur, qui chante les souverains traits de son amour sur l'arbre de la croix ; il les conclut tous ainsi : *Mon Père, je remets et recommande mon esprit entre vos mains*. Après que nous aurons dit cela, mes très chères filles, que reste-t-il sinon d'expirer et mourir de la mort de l'amour, ne vivant plus à nous-mêmes, mais Jésus-Christ vivant en nous ? ... Alors nous serons toutes détrempées en douceur et suavité envers nos sœurs et les autres prochains, car nous verrons ces âmes-là dans la poitrine du Sauveur. Hélas ! qui regarde le prochain hors de là, il court fortune de ne l'aimer ni purement, ni constamment, ni également ; mais là, qui ne l'aimerait, qui ne le

supporterait, qui ne souffrirait ses imperfections, qui le trouverait de mauvaise grâce, qui le trouverait ennuyeux ? Or, il y est-ce prochain, mes très chères filles, dans la poitrine du Sauveur ; il est là comme très aimé et tant aimable que l'Amant meurt d'amour pour lui. Alors encore, l'amour naturel du sang, des convenances, des bienséances, des correspondances, des sympathies, des grâces sera purifié et réduit à la parfaite obéissance de l'amour tout pur du bon plaisir divin ; et certes, le grand bien et le grand bonheur des âmes qui aspirent à la perfection serait de n'avoir nul désir d'être aimées des créatures, sinon de cet amour de charité qui nous fait affectionner le prochain et chacun en son rang, selon le désir de Notre Seigneur.

St François de Sales

Vrais Entretiens spirituels, De la Simplicité

COMMENTAIRE: Avant d'exister sur cette terre, nous existions dans le Cœur de Dieu. C'est là qu'est notre vérité profonde. C'est là que nos frères sont nos frères et que nous pouvons les aimer. Notre amour pour nos frères doit être un amour surnaturel, un amour de fils de Dieu. "Les convenances, bienséances, correspondances et sympathies" ont leur limite. Elles ne sauraient, réguler la vie sociale. Seul un regard de foi permet des actes de charité envers le prochain parce qu'aimé de Dieu et racheté par son sang.

LE SAINT DU MOIS

SAINTE JULIETTE, MARTYRE (+ VERS 303) Fête le 30 juillet.

Veuve dépossédée, pour obtenir justice il aurait fallu qu'elle renie le Christ en brûlant un peu d'encens. Elle n'hésite pas : « Adieu la vie! adieu les richesses ! J'aime mieux mourir que de dire une impiété contre le Dieu qui m'a créée. » « Allons ! dit-elle à ses amies, nous sommes créées de la même matière que l'homme, à l'image de Dieu comme lui. La vertu (ce qui en latin désigne non seulement la vie vertueuse, mais la force de la pratiquer), est accessible aux femmes comme aux hommes. Chair de la chair d'Adam, os de ses os, il nous faut offrir au Seigneur une constance, un courage, une patience virile. »

AOUT

PAILLETTES D'OR

Du 4 au 10 aout : « Il faut servir Dieu de tout son cœur , mais avec joie, avec un cœur plein de confiance, malgré toutes les faiblesses que l'on sent et les fautes que l'on fait. »

RP de la COLOMBIERE

Du 11 au 17 aout : « Marie part aujourd'hui pour être couronnée Reine du ciel, comment pourrions-nous ne pas être en fête si nous l'aimons ? Réjouissons-nous donc et soyons dans l'allégresse.» ST ALPHONSE



Du 18 au 24 aout : « Le zèle pour la prière soutient l'âme et la dispose à l'effort ; la pénitence nous fait obtenir la maitrise de nous-mêmes, spécialement sur le corps qui, par le péché originel, est fortement rebelle à la raison et à la loi évangélique. Ces deux vertus se soutiennent mutuellement. » LEON XIII

Du 25 au 31 aout : « Nombreuses sont les âmes qui s'inquiètent de ce qui leur arrivera ou pas et sont comme écrasées par ce que leur imagination invente. Il faut se réfugier dans la confiance en Dieu. »

STE THERESE DE L'ENFANT JESUS

Un petit portrait de Marie

On ne chantera jamais trop les bienfaits de rester dans sa cellule, ni les méfaits d'en sortir! Garder la cellule, c'est garder sa langue: on n'y dit aucune médisance, on n'y entend aucun bruit, on n'y voit aucune vanité, on n'y est distrait par aucune futilité.

Que fait le bon habitant de la cellule ? Il lit, il prie, il gémit, il médite, il écrit, il corrige les livres ou s'occupe à quelque autre bonne chose. Qui habite sa cellule est citoyen du ciel, ami de Dieu, compagnon des anges ; il connaît les secrets et comprend les choses d'en-haut ; il est victorieux des tentations et pourchasse les démons ; il fait la guerre aux vices et dédaigne les mondanités ; il ignore les soucis et possède le repos ; il

apporte la paix, il aime les Écritures, il contemple la vérité, il goûte la pureté, il prie continuellement, il met en ordre les saintes méditations et jette les autres.

Pense qu'il n'y a que Dieu et toi en ce monde, et tu trouveras la paix en ton cœur ; rappelle-toi que l'Ange a trouvé Marie tandis qu'elle priait dans sa chambre, et non pendant qu'elle parlait avec les hommes au dehors. Car celui qui veut connaître les secrets d'en-haut il lui faut s'éloigner des hommes.

Relis cela de temps en temps, pour que grandisse en toi la douceur d'habiter ta cellule! *De la discipline du cloître, VII Thomas A. Kempis*

COMMENTAIRE: Nous trouvons mille prétextes pour fuir le recueillement et, au fond, nous pensons que cultiver notre vie intérieure est facultatif ou presque. La très sainte Vierge Marie, Notre-Seigneur, saint Joseph (patron de la vie intérieure) nous montrent le contraire. Nous devons absolument nous convaincre de la primauté de la vie intérieure et installer dans nos journées le moyen de parvenir à une véritable intimité avec Dieu.

LE SAINT DU MOIS

SAINT JEAN BERCHMANS, JÉSUITES (+ 1621) Fête le 13 août

La dernière année de sa courte vie (il est mort à 22 ans) il avait pris pour résolution générale l'humilité, parce que, écrivait-il, « c'est imiter le Christ et c'est le moyen d'avoir le paradis sur la terre. » Pour cela, il faut: « Désirer pour les autres et leur procurer la meilleure part et pratiquement regarder tous les autres comme des supérieurs, ne te préférer a personne, et penser du bien de tout le monde. » Ailleurs encore il notait: « Observe attentivement ce qui te plaît dans les autres, et fais comme eux; imite-les puisque cela te plaît en eux. » Et il dressait une liste: « Du Père X...la patience dans les maladies; Du Père X... l'alliance de la gaieté avec les entretiens spirituels; Du frère X... la propreté, le bon accueil; du frère X ... sa franchise etc. ... »

SEPTEMBRE

PAILLETTES D'OR

Du 1er au 7 septembre : «L'Amour peut tout ; il accomplit beaucoup de choses qui fatiguent et épuisent celui qui n'aime pas. »

CHARLES DE FOUCAULD

Du 8 au 14 septembre : « Marie est belle comme la lune. En effet la lune, placée entre le ciel et la terre renvoie au corps terrestre tout ce qu'elle reçoit du soleil, ainsi la



Vierge s'interpose continuellement entre Dieu et les pécheurs, pour les éclairer et les ramener à Dieu. » SAINT BONAVENTURE

Du 15 au 21 septembre : « Faisons-nous silencieux pour écouter Celui qui a tant à nous dire. » ELISABETH DE LA TRINITE

Du 22 au 28 septembre : « C'est de ce que les âmes ne se livrent pas tous les jours à la méditation , qu'on en voit un si grand nombre de lâches, de tièdes, et d'indifférentes. » ST Curé D'ARS

Du 29 septembre au 5 octobre : « Que personne ne s'occupe de moi. Que je sois foulée au pieds, oubliée comme un petit grain de sable. » STE THERESE DE L'ENFANT JESUS

Le prix de notre rachat

Dieu s'est anéanti jusqu'à la chair, jusqu'à la mort, jusqu'à la croix : qui appréciera à sa juste valeur ce que fut l'humilité, la douceur, la générosité du Seigneur en revêtant la chair, en étant condamné à mort en étant soumis à la honte de la croix ? « Mais, dira-t-on, le Créateur n'aurait-il pas pu réparer son œuvre sans que ce soit si difficile ? » Il aurait pu, mais il a préféré le faire à ses dépens, pour que le vice détestable et odieux de l'ingratitude n'en prenne pas occasion pour s'introduire en l'homme. Oui, il a assumé de grands travaux, et par là l'homme lui devrait un grand amour, la difficulté de la rédemption éveillant en lui une action de grâce que la facilité de la création n'avait guère suscitée. Que disait en effet l'homme ingrat, de sa création ?

« J'ai été créé gratuitement, et cela n'a coûté ni travail, ni fatigue, à mon créateur: il lui a suffi d'ouvrir la bouche pour que je sois, comme pour tout ce qui est. » Et l'homme s'en est fait une excuse pour ses péchés.

Mais maintenant, ce que tu as coûté à Dieu est plus clair que le jour, ô homme! Il n'a pas dédaigné, lui, le Seigneur, de se faire esclave, lui, le riche, de se faire pauvre; lui, le Verbe, de se faire chair; lui, le Fils de Dieu, de se faire fils de l'homme. Rappelle-toi donc que s'il t'a fait de rien, il ne t'a pas racheté pour rien! Sermon 11 sur le Cantique des cantiques Saint Bernard

COMMENTAIRE: Dieu aurait pu choisir un autre moyen de nous sauver que la mort douloureuse de la croix mais il ne l'a pas voulu pour nous montrer l'immensité de son AMOUR pour nous. A nous d'y correspondre par un retour de générosité. Nous n'avons pas demandé de venir au monde et d'y subir les conséquences du péché originel: en nous créant, Dieu s'est fait en quelque sorte notre débiteur. Il a réparé et nulle part nous voyons qu'il se plaint du prix que nous lui avons couté. Il l'a voulu et Il l'a fait. Il nous reste à ne pas être ingrat et à profiter pleinement des grâces de la Rédemption.

LES SAINTS DU MOIS

STIGMATES DE FRANÇOIS D'ASSISE

Fête le 17 septembre

Il avait fait cette prière: « Seigneur Jésus, il y a deux grâces que je te demande avant de mourir: la première est d'éprouver dans toute la mesure du possible, en mon âme et en mon corps, les douleurs que tu ressentis toi-même, ô doux Sauveur, en ta cruelle passion; la seconde est de ressentir, dans toute la mesure du possible, le même amour qui te pousse, toi, Fils de Dieu, à souffrir tant de maux pour nous, misérables pécheurs. »

Il continua de méditer intensément les tourments du Sauveur, nous dit l'auteur des Fioretti, et en vint à être tellement embrasé d'amour et de compassion qu'il fut entièrement transformé en Jésus. « C'est alors qu'il reçut les stigmates imprimés en lui par un séraphin qui lui expliqua le sens de cette vision: Dieu voulait par-là lui faire entendre que ce n'était point par un martyre corporel, ni par un embrasement intérieur et spirituel qu'il achèverait de se transformer en l'image du Crucifié. »

VOTRE COURRIER

"Ces quelques mois de postulat m'ont permis d'approfondir la vie de Monseigneur Lefebvre à travers conférences et lectures, et de mettre plus au centre de ma vie la messe. J'ai compris davantage l'importance de m'y nourrir pour unir mon quotidien au sacrifice de la croix, et ainsi participer à ma mesure, au salut des âmes.

J'ai bien pris conscience que le prêtre était l'intermédiaire choisi par Dieu, pour opérer ce salut et que devant la décrépitude actuelle, le maintien de la doctrine traditionnelle était vital." M.M.

"Pour consolider ma vie chrétienne dans l'esprit de fidélité à la Tradition et la soutenir par un cadre permettant de mieux la gérer et d'être plus fidèle dans les périodes les plus difficiles, je souhaiterai avoir les renseignements pour postuler dans le Tiers-Ordre de st Pie X...." G.D.

"Suite à un entretien avec notre prieur, je souhaiterai faire partie du Tiers-Ordre de st Pie X. En effet, maintenant que mes enfants sont grands, je ressens plus le besoin d'un cadre pour continuer de progresser spirituellement. D'autre part, c'est aussi une manière de soutenir la Fraternité st Pie X et d'exprimer ainsi ma reconnaissance envers l'action de Mgr Lefebvre."

A.D.

"Après plus d'un an d'une pratique assidue de la règle du Tiers-Ordre, nous ne pouvons qu'en constater les bienfaits dans notre vie spirituelle. En effet, la pratique régulière des sacrements, le chapelet quotidien et surtout la méditation ont permis de réels progrès dans notre proximité avec Dieu. Et que dire des retraites de saint Ignace qui sont un véritable trésor, pour apprendre à connaître, à aimer et à servir Dieu. En plus de ces bienfaits personnels, nous sommes convaincus qu'il n'y a pas de combat plus urgent que la défense de la foi."

J. et A. I

"La Providence a permis - à la suite de notre pèlerinage à Lourdes et grâce aux nombreuses prières dont celle du Tiers-Ordre - que la chimiothérapie soit efficace, sans effets secondaires trop lourds. Dans le courant du mois de décembre, je n'ai plus eu besoin d'oxygène et un

scanner a confirmé que le cancer des poumons a régressé et que les autres sont stationnaires. Depuis quelques jours, je ne prends plus de morphine. Ces améliorations me permettent de prendre à nouveau en mains la cuisine, tout en suivant les conseils d'une amie qui est passée par les mêmes épreuves : me ménager. Quant à mon frère, il reprend vie car il était très accablé de mon état. Tous ceux qui m'entourent sont étonnés d'un tel résultat et tous nous remercions Notre Dame de Lourdes, sans oublier tous ceux qui ont prié pour moi.

Il n'est pas étonnant, n'est-ce pas, que mon frère et moi-même ayons souvent médité sur les fins dernières pendant ces mois très difficiles. Monseigneur Lefebvre écrivait : « Le fait de mettre son âme en face de sa fin surnaturelle est vraiment un acte de grande prudence. Dans nos actions, nous devons toujours nous demander : Quid hoc ad aeternitatem ? Qu'est-ce que mon action actuelle a comme rapport pour moi, pratiquement, avec mon éternité ? Ce que je fais me conduit-il vraiment sur le chemin de ma fin surnaturelle, de la vision béatifique, du bonheur éternel auquel je suis destiné ? »

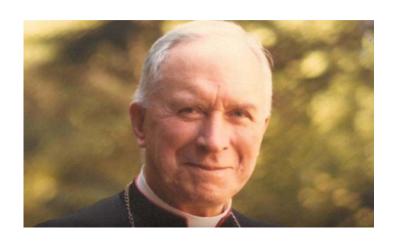
Au fil de mes lectures, une phrase de Saint Thomas d'Aquin m'a particulièrement frappée : « La charité fait espérer de Dieu comme d'un ami ». Elle m'enseigne la confiance et l'abandon qui me semblent si difficiles à pratiquer ! "

C. T.

HUMOUR

Un père de famille voulant faire comprendre à son enfant les avantages à se lever tôt lui dit : "Tu sais, je connais quelqu'un qui, s'étant levé tôt, a trouvé un billet de cinquante euros dans la rue!— oui, mais celui qui les avait perdu s'était levé en encore plus tôt."

Pour ne pas aller au catéchisme parce qu'il ne savait pas sa leçon, un enfant téléphone à Monsieur le Curé : "Mon enfant, Philippe ne peut pas venir au catéchisme parce qu'il est malade." Le curé demande qui est à l'appareil ? " C'est ma maman ..."



LA PENSÉE DU FONDATEUR

Soyons forts dans la foi!

Attachons-nous à Notre-Seigneur Jésus-Christ à la suite de ceux qui nous ont montré le chemin de la foi. Ce chemin nécessite un combat. Dans la mesure où nous garderons la foi, nous serons persécutés. Ce monde rationaliste, moderniste ne peut pas supporter la foi. Alors, dans la mesure où nous la manifestons extérieurement, ne serait-ce que par notre habit, que par notre attitude, nous serons persécutés, c'est normal.

Tous ceux qui ont professé la foi ont été persécutés. La Vierge Marie elle-même est appelée la Reine des martyrs. Elle aussi, à cause de sa foi, a subi le martyre, auprès de Notre-Seigneur, tout près de la Croix.

Alors attendons-nous à ce que nous soyons persécutés, mais ne fléchissons pas dans notre foi, ne soyons pas faibles. Soyons fermes, comme tous ceux qui nous ont montré l'exemple et qui nous ont précédés, que ce soit dans l'ancien ou le nouveau Testament.

L'action que vous menez personnellement, chacun d'entre vous dans vos familles, par votre attitude de vrais chrétiens, de vrais catholiques, en gardant cette foi qui vous a été enseignée dans votre enfance par de vrais prêtres, par de saints évêques, portera des fruits, et elle en porte déjà. (...) Notre bonne mère du Ciel a vaincu toutes les hérésies, toutes les erreurs. Alors elle ne manquera pas non plus de vaincre les erreurs modernes qui sont, à l'état diffus, à l'intérieur de l'Église et elle donnera la victoire à son divin Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ.

La vie spirituelle (page 197 et 198)